

Quelques questions autour de l'Économie Sociale et Solidaire. Question 2 : l'ESS est-elle forcément une aventure collective ?

Question 2 : l'ESS est-elle forcément une aventure collective ?

L'économie sociale et solidaire est composée d'entreprises, dont l'un des principes de base est la gestion collective. Cette caractéristique est en quelque sorte leur marque de fabrique. Mais qui dit entreprise dit forcément entrepreneur. Et c'est là qu'on retrouve l'une des questions qui traverse l'ESS depuis de longues années : une entreprise d'économie sociale et solidaire est-elle forcément une aventure collective ? Il se trouve que, lors du salon des entrepreneurs, les entreprises sociales et solidaires étaient à l'honneur. Ils ont même eu droit à un palmarès, un petit peu comme s'il existait une compétition au sein du social business http://business.lesechos.fr/entrepreneurs/idees-de-business/reussir-dans-le-social-conseils-et-temoignages-de-quatre-entrepreneurs-206905.php?xtor=EPR-21-%5Bentrepreneurs%5D-20160203-%5BProv_%5D-1681742%402 **Réussir dans le social : conseils et témoignages de quatre entrepreneurs**

Certes, la présentation de ces entreprises est impeccable. Le plan d'affaires semble carré, la vision du projet est nette et l'utilité sociale du service est bien mise de l'avant quoique sur un des lauréats, on pouvait se poser la question de sa place dans un tel palmarès tant le produit, un ordinateur-radiateur, s'il relève de l'innovation technologique ne porte

pas en lui les germes d'une quelconque solidarité. Disons que c'était la caution écologique de ce palmarès puisque maintenant on ne peut parler d'ESS sans parler aussitôt de développement durable. Mais il y a quand même quelque chose qui cloche dans ce palmarès. Ce ne sont pas les entreprises sociales de l'année qui sont récompensées mais les entrepreneurs sociaux. Et cela est effectivement gênant. Même si à tour de bras, on nous parle de bénévoles (comme dans n'importe quelle start-up de la cantine numérique), de travail en équipe (comme dans n'importe quelle start-up de Californie), il n'est question ici que de l'Entrepreneur avec un grand E comme s'il s'agissait d'un voyage individuel dans lequel des hommes (il n'y a en effet aucune femme dans ce palmarès) particulièrement charismatiques auraient entraîné d'autres dans un projet qui était avant tout le leur. Même si je veux bien admettre que l'impulsion est souvent le fait d'une personne, l'effort est collectif et il aurait été plus conforme aux principes de l'ESS qu'il y eût un palmarès des meilleures entreprises sociales. Mais il ne vous aura pas échappé que ce palmarès est publiée dans « Les Echos », organe de presse dont les prises de position, parfois très ultra-libérales et très anti-sociales, sont connues et que la sélection des projet a été faite par un cabinet parmi les plus appréciés des milieux patronaux proches de ces thèses. Leur héros est l'individu, non l'équipe. Ceci explique cela.